

28^e Dimanche Ordinaire B

Ouverture de l'Année de la Foi
Vaku Sacré-Cœur, le 14 octobre 2012

Homélie-Message

Sg 7,7-11 ; He 4,12-13 ; Mc 10,17-30

Chers frères et sœurs,

1. En ce 28^e dimanche ordinaire B, 14 octobre 2012, nous ouvrons, dans notre diocèse, l'année de la foi décrétée par le Saint Père Benoît XVI. En union avec l'Eglise universelle, qui a procédé à cette même ouverture le 11 octobre, nous célébrons cet événement aujourd'hui dimanche pour permettre à un plus grand nombre de fidèles d'être présents et de célébrer cet événement. Nous sommes à Vaku, l'une des paroisses centenaires de notre diocèse, paroisses appelées à renforcer leur maternité spirituelle et à partager avec les autres la vie de foi acquise depuis plus de 100 ans. C'est évident, Vaku est certainement un lieu propice pour faire écho à cette parole de l'Écriture : qu'ils sont beaux les pieds des ceux qui sont venus chez nous au diocèse, chez nous à Vaku pour nous annoncer la Bonne Nouvelle du salut (cf. Rm 10, 15).
2. Aujourd'hui encore, cette Bonne Nouvelle continue de retentir à nos oreilles. C'est elle que nous venons d'entendre proclamer. **La première lecture** nous parle de la Sagesse qui doit être l'objet de notre quête quotidienne. La lettre aux Hébreux, **seconde lecture**, qualifie cette Sagesse de Parole de Dieu. Dans **l'évangile**, Jésus nous prévient : le chemin d'accès à Dieu et à son Royaume passe par l'accueil du prochain, surtout du pauvre.
3. Ainsi, la Parole de Dieu de ce dimanche nous rappelle combien il est nécessaire de tout quitter pour avoir part à la véritable vie. Celle-ci n'est autre que la Sagesse, la Parole de Dieu, Jésus-Christ lui-même, lui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6). Oui, la vie éternelle, c'est de suivre Jésus ; c'est d'accepter d'aller jusqu'au bout du chemin que lui-même Jésus a parcouru ; c'est de laisser de côté toutes les sécurités qui nous empêchent de le suivre en vérité, toutes ces fausses richesses qui alourdissent nos pas et notre cœur. Il nous faut partir les mains vides à la suite du Christ,

sans nous encombrer de ce qui fait obstacle à la relation avec le prochain. En définitive, il s'agit d'aimer la Sagesse, c'est-à-dire d'aimer le Christ, de le préférer à tout le reste. C'est vrai : c'est difficile, mais Jésus nous répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu ».

Chers frères et sœurs,

4. Tel est le Message essentiel de ce dimanche, nourriture qui nous fortifie et nous aide à rester éveillés durant notre vie chrétienne. Au cours de cette « *Année de la foi* », nous voulons avancer en eau profonde (cf. Lc 5, 4), pour attraper beaucoup de poissons et des gros poissons; nous voulons approfondir notre foi, pour qu'elle soit foi forte et ferme. Il s'agit, comme l'a défini le saint Père Benoît XVI, de ré-évangéliser l'Église pour une foi profonde, particulièrement à cette occasion du jubilé d'or du concile Vatican II et du 20^e anniversaire du Catéchisme de l'Église catholique. Pour ce faire, dans notre diocèse, nos efforts se concentreront sur trois points : **1) bien comprendre notre foi ; 2) bien célébrer notre foi ; et 3) bien vivre notre foi.**

5. **Premièrement** : *Bien comprendre notre foi.* Pour nous chrétiens, avoir la foi c'est croire en Dieu, le Dieu de Jésus-Christ, Trinité sainte : Père, Fils et Esprit-Saint en un seul Dieu ; c'est croire à l'Église et à ce que l'Église propose. Or, comme s'interroge saint Paul, comment croire en Dieu sans avoir entendu sa Parole ? (cf. Rm 10, 13-14). Si donc la foi naît de l'écoute de la Parole (Rm 10, 14-21) et qu'elle est don de Dieu et œuvre de l'Esprit (1 Co 2, 4), elle implique aussi compréhension et assimilation. Nous voulons faire ce travail de compréhension et d'assimilation d'une part à travers une catéchèse portant sur la doctrine essentielle de notre foi, notamment : les symboles élémentaires de notre foi, le *credo*, les documents du concile Vatican II, le catéchisme de l'Église universelle. C'est dans cette perspective que le *credo* ne sera pas chanté mais chaque fois que cela est demandé, il sera récité en langue locale. La catéchèse impliquera formations, sessions, conférences, rencontres, recollections, retraites ; dans les écoles, en communautés religieuses et presbytérales, dans les MAC, auprès des Chorales, en doyennés et en paroisses. La RTDN (la Radio Télé Diocésaine *Nguizani*) mettra tout en œuvre pour accompagner les divers groupes et programmes dans leurs différentes actions.

6. **Deuxièmement** : *Bien célébrer notre foi*. Dans l'approfondissement de notre foi, nous valoriserons quelques actions cultuelles et liturgiques nous permettant de méditer sur certains mystères de notre foi, notamment à travers le *chapelet*, le *chemin de la croix*, l'*eucharistie*, le *sacrement de pertinence*, le *pèlerinage* et l'*adoration au saint Sacrement*. Nous vivons ces prières et la vie sacramentelle dans une profonde piété, marquée de moments d'exubérance et de silence. Cela devra être des occasions de participation massive et active des fidèles, exprimant ainsi leur identité de peuple sacerdotal et royal, et de nation sainte (cf. 1 P 2, 4-5.9). Nous serons attentifs aux diverses formes de langage prévues par la liturgie : parole, chant, gestes, silence, mouvements du corps. Dans tous les cas, vue sa place dans notre vie de foi en tant que « *mysterium fidei* = mystère de la foi », l'eucharistie sera le lieu principal de l'expérience de bien célébrer notre foi.
7. **Troisièmement** : *Bien vivre notre Foi*. La foi « agit par l'amour » (Ga 5, 6) et « le juste vivra de la foi » (Rm 1, 17). C'est dans la vie, en effet, que se vérifie la profondeur et la consistance de notre foi. Nul ne peut croire en Dieu sans aimer l'œuvre de Dieu. C'est pourquoi saint Jean affirme : « si quelqu'un dit : j'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur » (1 Jn 4, 20). Et saint Jacques souligne d'une façon saisissante le lien étroit entre la foi et les œuvres : « A quoi cela sert-il, mes frères, dit-il, que quelqu'un dise : 'J'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? » (Jc 2, 14). Pour saint Jacques, la foi, cette adhésion au Christ, doit se traduire par des actes concrets. Si la foi ne s'accompagne pas de gestes concrets, elle est vaine, inopérante, et tout simplement morte. « Comme le corps sans souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte » (Jc 2, 26). L'homme d'une foi solide ne peut pas succomber aux tentations de ce monde. Malgré la souffrance, la maladie, les provocations de toutes sortes, il ne peut pas abandonner son Eglise ; au contraire, il fera tout pour que l'Eglise demeure sa famille. L'homme de foi témoigne de Jésus-Christ dans sa vie, il est fidèle à Jésus-Christ malgré la souffrance. Sans une foi ferme, on se tourne facilement vers la sorcellerie, vers des sectes de tout genre, en quête d'une richesse ou d'une santé immédiates et à beau marché.

Bien-aimés du Seigneur,

8. Pour mieux approfondir notre foi au cours de cette année, pendant neuf mois, nous serons en pèlerinages dans les 9 doyennés du diocèse ; chaque mois nous porterons dans nos prières les joies et les préoccupations d'une catégorie des fidèles du diocèse, nous serons attentifs au sacrement de pénitence, au jeûne et à l'aumône surtout en faveur des nécessiteux. Le chant et le logo proposés par l'Église universelle nous uniront à tous les fidèles catholiques de par le monde, avec lesquels nous partageons la même foi, demandant ainsi au Seigneur d'augmenter en nous la foi (cf. Lc 17, 5) pour qu'ensemble nous avançons tous en eau profonde (Lc 5, 4). Le logo propre du diocèse (un palmier sur fond d'un cierge allumé) évoque la prospérité illuminée par le Christ. Comme vous le savez, le palmier est source de prospérité et de vie pour le peuple de notre contrée ; il fournit l'huile, le vin, les rameaux, le tronc et les racines aux multiples usages ; le psalmiste en fait aussi un symbole de la prospérité du juste : « Le juste fleurit comme le palmier et grandit comme le cèdre du Liban » (Ps 92, 13). Mais le psalmiste précise que le juste fleurit parce qu'il est planté dans la maison du Seigneur (cf. Ps 92, 14). C'est pourquoi le Cierge qui accompagne ce palmier représente le Seigneur, Lumière du monde, lui qui guide nos pas au chemin de la paix, lumière qui fait de notre prospérité une croissance de la foi et dans la foi. Pour couronner cette vie de foi nous organiserons en octobre 2013 un mini congrès eucharistique. Ce sera une occasion privilégiée pour toutes les paroisses du diocèse de se retrouver ensemble pour affermir notre foi dans le mystère du Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Chers frères et sœurs,

9. Cette croissance de la foi et dans la foi trouvera son lieu de fermentation au sein des Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV). Communauté de foi, la CEV est l'espace approprié pour susciter et réveiller notre foi. Communauté à taille humaine, la CEV est un lieu qui favorise le partage des joies et des peines des uns des autres, d'être attentifs les uns aux autres, surtout aux nécessiteux, de se conseiller mutuellement, de s'interpeller dans la justice, la vérité et le respect mutuel, de réfléchir et de chercher ensemble des voies et des moyens pour répondre aux divers

problèmes qui se posent dans les familles [tensions familiales, infidélité conjugale, séparation des époux, mariages religieux, tensions entre parents et enfants, etc.], dans les quartiers et villages [manque d'hygiène, dispute autour de la terre, sorcellerie, etc.], dans les engagements professionnels [corruption, tracasseries injustifiées, absentéisme, négligence professionnelle, infidélité envers les exigences vocationnelles ou ministérielles, etc.].

Chers frères et sœurs,

10. L'année de la foi doit être pour chacun de nous l'occasion de travailler à améliorer la qualité de sa vie chrétienne et civique : cultiver la conscience professionnelle ; être épris de vérité, de justice, d'honnêteté, de respect mutuel et de sens du bien commun ; vivre sans honte ni crainte, en famille ou au lieu travail, individuellement et collectivement, le pardon, la réconciliation, le service, la joie et la solidarité ; prendre à cœur la vie de l'Eglise par la prise en charge de ses besoins tant spirituels que matériels. C'est pourquoi, nous allons allumer le cierge de l'Année de la foi, le remettre à chaque curé doyen entouré de représentants de son doyenné. Avec le cierge allumé, une procession aura lieu à partir du fond de l'église, l'Évêque en tête. Ce cierge nous accompagnera tout au long de l'Année, illuminant nos vies. Oui, comme nous le dit saint Jean dans sa première Lettre : « ...si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché » (1 Jn 1, 7).

Bien chers frères et sœurs,

11. Année de la foi, année au cours de laquelle chaque jour nous aurons, comme les apôtres, à dire au Seigneur : « Augmente en nous la foi » (Lc 17,5) et comme cet homme désireux de voir guérir son fils : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi ! » (Mc 9, 24).

Bien-aimés du Seigneur,

12. « A vous tous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ! » (1Co 1,3). Amen.

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma